

Nécrologie

M. l'abbé Ferdinand Laliberté, curé de Saint-Henri de Lauzon, décédé le 25 du courant était membre de la Congrégation du Petit Séminaire de Québec et de la Société d'une messe (section diocésaine).

Son service aura lieu à Saint-Henri lundi matin, le 30, après l'arrivée du convoi du « Québec Central ». L. LINDSAY, ptre.

Archevêché de Québec, 26 avril 1906.

Apostolat de la prière

Intention générale pour mai 1906: *Le recours à Marie, Mère de grâce.*

Par l'Incarnation a commencé la rédemption du monde. Coopérer à l'Incarnation, c'est donc coopérer directement à la rédemption, c'est coopérer directement à notre salut. « Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique », et ce don emporte avec lui et la croix et toutes les grâces par lesquelles « quiconque croit en Jésus ne saurait périr, mais aura la vie éternelle. » Or si Dieu nous donne ainsi son Fils unique, il nous le donne par Marie; et si le don de Jésus, suivant le mot de saint Paul, emporte tous les dons de la grâce depuis notre baptême jusqu'au ciel, Dieu, en nous donnant Jésus par Marie, nous donne tout par Marie.

Telle est la portée du consentement de la Vierge à l'Incarnation. Toute l'œuvre rédemptrice est suspendue au *fiat* de Marie. Et, de cela, la Vierge a pleine conscience. Elle sait ce que Dieu lui propose; elle consent à ce que Dieu lui demande, sans restriction ni condition; son acquiescement répond à l'ampleur des propositions divines; il s'étend à toute l'œuvre de la rédemption. L'histoire surnaturelle du monde s'y trouve rattachée.

Mais l'influence du Christ ne s'arrête pas à sa mort. Au ciel, il ne cesse d'offrir ses mérites pour nous attirer les grâces de sanctification et de salut. Il faut en dire autant de Marie. Avec Jésus sur la terre pour faire l'œuvre de notre salut, elle est avec lui au ciel pour la continuer en nous. Sans cela, il y aurait une sorte de discordance entre les diverses parties du plan divin. Jésus n'était pas seul dans la première phase de l'œuvre: Marie était avec lui. S'il était seul dans la seconde, l'unité du plan divin serait rompue. Il faut que l'intervention actuelle de Marie s'unisse à l'intervention actuelle de Jésus. Si le Roi du ciel agit encore pour nous, la Reine du ciel ne doit pas être séparée de lui dans son action sanctificatrice.